

EDITORIAL

Botiza, juillet 2001, le 18.

Botiza, village touristique, situé tout au nord du pays, dans les montagnes du Maramures, reçoit les membres du comité OVR-I, pour une séance couplée avec une autre assemblée réservée aux Roumains et orientée sur le sujet du tourisme rural, RETEA TURISTICA.

Nous nous retrouvons, avec une précision toute helvétique, vous nous connaissez!, à 0900 h. tapan-tes, sur la petite place du village, trois délégués suisses, venus chacun par des pistes différentes. Les plaques vaudoises se congratulent et se raconteront leurs aventures durant cette journée de repos. Vos trois délégués, eux, remplissent des fonctions et mandats bien précis, l'une s'occupe plus particulièrement du tourisme, l'autre des produits laitiers et du social, le troisième d'agriculture. En gros, toutes les tendances de l'aide en Roumanie sont présentes.... Vous aurez deviné que le tourisme est incarné par Martine Bovon présidente OVR-I, le social et les produits laitiers par Christiane Béguin, présidente OVR-CH, et l'agriculture par votre serviteur. Nous sommes tous en couple. Botiza, c'est beau, c'est loin, pour ceux qui aiment le voyage, ce sera, espérons-le, super de se retrouver. Est-il nécessaire

de dire que nous ne sommes pas là que pour cette séance? Le suivi de chacun de nos projets occupe le reste de nos voyages dans le pays. La séance d'OVR-I a surtout pour but de revitaliser l'organe OVR-RO et de rechercher les moyens à apporter pour relancer et activer le bureau idoine. Cette démarche fait suite aux engagements pris à Gland ce printemps. L'analyse du vécu et la situation actuelle montrent immédiatement la complexité du projet. Tout d'abord, il faut relever l'éventail des activités tellement diverses des différentes organisations, tant publiques que privées, des quatre pays membres OVR-I. Cela présuppose que les besoins de soutien espérés ou attendus d'un bureau OVR-RO sont eux aussi multiples quant au fond et au genre. A remarquer aussi, mais chacun le sait bien, l'immense diversité des situations si nous parlons des partenaires roumains des communes ou des organisations d'aide. Ya-t-il des pôles d'intérêts ?

Ces constats faits: quels moyens sommes-nous prêts à mettre ensemble à disposition pour créer une logistique, donner la capacité réelle à ce bureau de répondre à des demandes, d'être le partenaire des deux parties, les membres d'OVR-RO et ceux d'OVR-I ?

Attendre, croire, espérer que les Roumains puissent le faire fonctionner eux-mêmes et seuls est une utopie. Le passé et l'actualité l'attestent.

Ces quelques considérations mettent en évidence les éléments et les facteurs auxquels il faut déjà répondre, avant de parler de la personne et du lieu à charge de la fonction. L'un n'empêchant pas l'autre, nous ne nous en sommes pas privé, réservant la réponse à plus tard. Ce printemps, le comité suisse, pour répondre à l'attente de OVR-I, a accepté de lancer un appel de fonds qui a rencontré un succès certain pour permettre de relancer le processus de mise en place de ce bureau OVR-RO. Plusieurs donateurs ont confirmé ce qui est dit plus haut: la diversité des besoins et la problématique du financement à court terme, sans

**OVR-CH
Assemblée générale
2002**

Notre rassemblement annuel a été renvoyé d'une semaine. Il aura lieu le
samedi 1er juin
à Neuchâtel
Cité universitaire

Edito (suite)

parler du long terme.

A Botiza, malgré l'absence des Hollandais, un certain flou des Belges, la délégation présente, Français y compris, a décidé d'aller de l'avant dans la recherche de solutions praticables, donnant à la présidente Martine Bovon le soin de poursuivre les démarches. Dans ce contexte, les Suisses ont pris quelques initiatives en ce qui concerne la dotation du bureau (achat d'un ordinateur) et la préparation d'un cahier des charges, réservant en tout cela nos droits envers nos collègues d'OVR-I. La présence de Fransisc Giorgio, l'actuel répondant-partenaire roumain de ce bureau, nous a permis d'entendre sa propre vision des choses et la vaste connaissance qu'il a des conditions roumaines. Son réalisme de bon aloi nous encourage, mais il ne peut répondre seul à nos besoins et à ceux de nos partenaires roumains compte tenu de la carence en moyen logistique qui est son fait. Le comité OVR-CH prendra position sur ces options lors de sa prochaine séance.

La prochaine assemblée de OVR-I, le 8 décembre en Belgique, devrait permettre la mise en place du nouveau comité OVR-R0. C'est sur toutes ces perspectives qu'en fin de journée nous reprenons la piste, jalonnant la route de nos activités, joies et problèmes respectifs.

Que conclure de tout cela? Les besoins sont bien réels. Quelle va être la capacité des organismes roumains de prendre ou de confirmer leur part dans cette relance? Les moyens, nous le savons, sont modestes, chez nous aussi. Se prendre en charge soi-même reste un défi pour beaucoup. Mais en tirant ensemble à la même corde, dans le même sens, l'espoir est permis. Restons optimistes!

Olivier Gonvers

Université rurale européenne de Roumanie (UREuRo)

Le programme "Mobilité pour les jeunes" s'est déroulé à Timisoara du 23 au 29 septembre dans le cadre de l'UREuRo (cf. notre article dans "Le Réseau" N° 14 - mars 2001). Ces rencontres financées par l'Agence de la Francophonie (75%), la Fondation rurale de Roumanie, la Fondation rurale de Wallonie, l'Association Catalina/Buelas et l'OVR-CH, a réuni des jeunes Belges, Français, Roumains et Suisses, invités à s'exprimer et échanger des idées sur le développement durable dans le domaine rural. Ci-après, nous publions les impressions de la délégation suisse et les conclusions des participants d'Europe occidentale à ces échanges.

Pour la toute première fois, une délégation de quatre jeunes Suisses a participé à l'Université Rurale Européenne. Nous sommes donc partis pour une semaine à Timisoara, deuxième ville de Roumanie. Par le biais d'une rencontre entre Roumains, Belges, Français et Suisses, nous avons pu procéder à des échanges interculturels et d'expériences liés aux problèmes ruraux. Ils ont été organisés autour d'"ateliers" traitant :

- de l'agriculture
- du tourisme
- des relations entre urbains et ruraux
- de la santé et du sport
- des nouvelles technologies de l'information et de la communication
- de la vie associative
- de la vie artistique et culturelle
- de l'éducation permanente
- des traditions et du patrimoine



Timisoara



UREuRo est un programme de rencontres qui veut établir un échange de connaissances et d'expériences conduisant à une réflexion personnelle sur le développement durable du monde rural. Participant donc à cette expérience, notre apport fut apprécié pour le dynamisme, les prises d'initiatives ainsi que le sens autocritique.

Les échanges furent nombreux et enrichissants, à l'exception toutefois des déclarations théoriques de certains intervenants de l'Union Européenne qui, n'ayant pas fait de visites sur le terrain, étaient en fort décalage par rapport à la vie actuelle en Roumanie et ne correspondaient souvent pas à l'attente des agriculteurs locaux.

De plus, notre apport fut, selon nous, plus orienté vers des notions "sociales", comme la responsabilisation, le travail en groupe, l'entraide et le bénévolat. Par ailleurs, le dialogue fut parfois rendu difficile avec la Roumanie, notamment à cause de leurs attentes différentes des nôtres (attentes plutôt matérielles et concrètes).

Ainsi, la synthèse, adressée par l'ensemble des jeunes présents à Timisoara aux intervenants et animateurs, fut la suivante :

"De ces quelques jours que nous avons vécus ensemble, nous pensons que

- votre génération est celle qui a fait et qui dit qu'il faut aider.

- **notre génération est celle qui va faire et qui dit qu'il faut apprendre :**

- apprendre à apprendre
- apprendre à se responsabiliser mutuellement
- apprendre à développer le bénévolat
- apprendre à construire le futur ensemble.

À notre contact, nous avons beaucoup appris de votre expérience, mais nous avons été déçus de voir que beaucoup d'ateliers se sont perdus dans des conceptions philosophiques, théoriques, et politiques. Nous avons été très déçus aussi du peu de place laissé aux Roumains. Nous souhaitons qu'à l'avenir plus d'occasions soient données aux idées des jeunes et à leur façon dynamique de concevoir l'avenir par de petites choses concrètes.

Nous pensons que nous, membres des pays dits «développés», nous devons mettre notre orgueil en poche et ne plus nous vanter de trouver les solutions pour les pays comme la Roumanie. Il est vrai que nous pouvons apporter des pistes, des moyens et du savoir-faire, mais l'avenir, les décisions et les solutions appartiennent et appartiendront aux Roumains.

C'est donc à eux de prendre leurs propres initiatives."

En conclusion, nous pensons que la Suisse doit persévérer dans ces problématiques européennes. Mais une participation culturelle plus représentative de la Suisse serait nécessaire pour les prochaines fois.

Alexandre Bettler
Jean-Luc Marchina
Julien Desponds
Régis Magnin

ECHOS

EERV - RÉGION 12 LAUSANNE

Voyage en Moldavie (5-18 août 2001)

Ce voyage a été organisé en été 2001 sous l'égide des activités de jeunesse des paroisses protestantes de Lausanne, en partenariat avec la Fundatia Protect Me de Iasi. Il a rassemblé cinq jeunes Lausannois, leur accompagnant, de même qu'une jeune fille de Brasov, correspondante de l'une des participantes suisses; nos partenaires étaient un groupe de jeunes Roumains, écoliers, lycéens et étudiants, accompagnés par un assistant social de la police et un instructeur militaire. A souligner qu'un des jeunes Suisses ne s'est pas contenté de ces dix jours de camp, mais qu'il a choisi de parcourir la Roumanie durant sept semaines avec moi afin de mieux se plonger dans la réalité de ce pays et d'apprendre à connaître un peu ses habitants.

Marc Dunant, diacre

Impressions de voyage

Je dirais que ce voyage m'a vraiment fait redécouvrir ce qu'est la vie en groupe et m'a aussi permis de l'apprécier: ce d'une part parce qu'on apprend à vivre et à s'entendre avec des gens d'âges et de pays plus ou moins différents. D'autre part, je trouve aussi que cela implique une certaine prise de responsabilités; déjà on est obligé de parler une langue qu'on maîtrise plus ou moins bien, en plus on doit aussi s'adapter aux coutumes et aux habitudes des gens du pays.

Je crois que ces efforts ont été nécessaires, car cela m'a permis de découvrir un pays magnifique; géographiquement, c'est déjà très beau, surtout les monastères situés dans des régions montagneuses. Mais quand on rencontre les gens, on se rend compte de la vraie richesse de ce pays: presque toutes les personnes que j'ai rencontrées ont été très ouvertes et sympathiques. Je crois qu'elles

ont aussi fait des efforts pour connaître un peu mieux notre pays.

Pour finir, je dirais que, même s'il y a eu quelques incidents techniques par-ci par-là, le souvenir que je garderai de ce voyage restera toujours très positif; maintenant il ne me reste plus qu'à retourner en Roumanie pour pouvoir la découvrir encore mieux.

Sophie

Après un voyage long mais aussi mouvementé par les rires et quelques imprévus, nous parvenons à Brasov; la première impression ressentie, qui nous accompagnera tout au long de ces deux semaines, est celle de la chaleur humaine, de la musique jaillissant d'un univers plus pauvre, plus sale et pourtant plus vivant. Mihaela et ses parents nous permettent de très vite découvrir l'hospitalité roumaine, celle où l'étranger est

prince, celle où l'on partage tout; c'est en effet après avoir repris nos esprits dans leur petit appartement de Brasov que nous repartons avec elle dans le camp scolaire de Muncelu de Sus, près de Pascani.

C'est Ticuta et son bus qui nous amènent; l'arrivée se fait de nuit, nous découvrons nos chambres et aussi les pâtes au fromage sucré (que nous ne recommandons pas forcément). Le lendemain, nous fai-



sons connaissance avec nos amis roumains, le contact se crée vite, des amitiés commencent tout au long des activités, notamment les visites du palais de la famille Cuza à Ruginoasa, des vestiges préhistoriques de Cucuteni, des monastères de Neamt, Secu et Sihastria, les jeux de vitesse, les repas ensemble à la cantine du camp, et par-dessus tout les nombreuses discussions qui nous permettent de réviser un peu notre anglais! Le dernier soir, autour du feu de camp, nous faisons déguster la fondue et la raclette à nos copains, nous nous apprenons mutuellement quelques chants et jeux... Les adieux sont douloureux, mais nous savons que nous allons nous retrouver bientôt à lasi, après notre tournée des monastères.

Nous nous retrouvons donc entre petits Suisses, escortés de Mihaela notre traductrice et de Ticuta notre chauffeur, à la chasse aux icônes et aux symboles. Tout est si beau, tout est si calme,



ressourçant et apaisant; les choses prennent une autre valeur. Mais, toujours dans les monastères, nous découvrons aussi la tuica et les vins du coin... Le 15 août, nous sommes à Putna pour l'Assomption de Marie; la fête se déroule au son monocorde des prêtres, les gens sont là en habits de fête, jeunes et surtout plus vieux, marchant, priant, mangeant, debout, assis ou à genoux dans l'herbe de la cour du monastère. Dehors c'est la fête, on vend des pâtisseries, des fruits et légumes, et quantité de petits gadgets dorés et colorés, pour ne pas dire kitch; c'est la foule, et mieux vaut ne pas se perdre dans les toilettes... Au milieu de tout ce remue-ménage, nous nous sentons happés, pris dans une ambiance de respect et de paix, de calme et de solidarité; ta langue n'est plus un obstacle, nous nous sentons bien, juste bien...

Après la visite de quelques autres lieux monastiques, nous retrouvons nos amis roumains à lasi; nous dormons chez eux, ils nous font visiter leur ville avec leurs yeux, c'est merveilleux! Le groupe est très sympa; le soir nous sommes tous invités à manger des grillades chez un prêtre de la ville, puis nous allons à la discothèque; après quelques heures de sommeil, nous repartons pour Brasov où nous mangeons notre dernier repas dans la famille de Mihaela. C'est ensuite les grands adieux... au revoir la Roumanie qui nous a permis de vivre une expérience si intense; espérons que nous saurons faire de même avec ceux des Roumains qui viendront nous retrouver en Suisse.

Anne-Loyse et Tanja



ECHOS



Brasov... Arrivés en fin de journée, nous découvrons avec David cette ville dont j'ai déjà tant entendu parler... par un superbe coucher de soleil depuis la Tempa, colline qui domine la vieille ville, puis par une matinée dans cette vieille ville sous la conduite de Mihaela et de son père. C'est le retour à la civilisation après trois semaines passées à la tara, à la campagne, et le contraste est rude: des voitures comme on n'en voit guère en Moldavie, pas d'enfants qui mendient dans les rues, des magasins qui ressemblent beaucoup aux nôtres, une zone piétonne où Mihaela hésite à nous entraîner à cause des prix... Tout se paie, et le bien-être matériel apparent à son coût.

Muncelu de Sus... ou la découverte d'un vrai camp scolaire roumain, avec ses petits bâtiments éparpillés dans un vaste espace vert, sa radio qui hurle du matin au soir (j'y ai suivi la liturgie en direct de Iasi, et aussi l'occupation de l'Orient House de Jérusalem-Est par les Israéliens...). La découverte aussi de nos partenaires de la Furulatia Protect Me, seize jeunes Roumains avec qui nous partageons cette semaine de camp dans la joie et la bonne humeur la plupart du temps, avec quelques tensions aussi parfois.

Le premier apprentissage est celui, réciproque, de la jonction des habitudes: ils ont un programme horaire très strict, mais au contenu flou, tandis que nous voulons savoir pourquoi nous nous levons le matin avant de le faire... ils ont une organisation très hiérarchisée, alors que nous sommes dans une structure plutôt participative... ils ont une gestion des aspects matériels plutôt

approximative, alors que nous assurons nos arrières chaque fois que possible... Il s'agit donc de construire ensemble un camp à partir de ces différences, ce qui se fait dans un dialogue polyglotte (français, roumain et anglais!), de manière à ce que chacun y trouve son compte.

Le second apprentissage des jeunes Suisse(esse)s est celui de la Roumanie, par le biais de cette porte d'entrée qu'offre le camp; le groupe reste un peu dans un cocon, je ne suis pas sûr du reste

que ce soit vraiment un groupe, ce qui ne manque pas de surprendre les Roumains. Au gré des excursions et des sorties, cet apprentissage par immersion se fait peu à peu, jusqu'au monastère de Stiubieni, dans le coin nord-est de la Roumanie, et à celui de Putna où nous vivons la fête de l'Assomption au milieu d'une foule bigarrée. Ce parcours se termine par une brève halte à Iasi, qui laisse au groupe juste le temps de s'imprégner d'une grande ville roumaine avant de se remettre en route pour Brasov et la Suisse. Six Suisses et deux Roumains: l'aventure de notre passage en zig-zag en Moldavie s'est aussi nourrie des échanges avec Mihaela et Ticuta.

Au bilan, difficile de dire ce que chacun a reçu: les témoignages des uns et des autres, Suisses et Roumains, sont positifs, et plus d'un(e) dit l'enrichissement que ce voyage a représenté dans sa vie.

Marc

Tout d'abord, je veux vous dire que pour moi ces deux semaines que j'ai passées avec vous le groupe suisse ont été des plus intéressantes et amusantes; cela faisait longtemps que je n'avais pas passé de tels moments. Merci encore, et j'espère que vous ressentez la même chose.

Je vous ai dit que durant ce camp j'ai passé des moments de qualité, mais les jours passés avec vous les Suisses m'ont aussi aidé à améliorer mon français; même si je n'ai pas beaucoup parlé, j'ai commencé à vous comprendre quand vous parliez.

Ce que j'ai apprécié durant ce camp, c'est qu'il n'y avait pas de différence entre les Suisses et les Roumains, nous étions tous de bons amis et même lorsque quelqu'un gagnait ou d'autres perdaient dans les compétitions, nous avons tous su apprécier ces moments. Nous n'avons pas eu de chance dans certaines activités que nous voulions faire, mais à la fin nous avons pu rire parce que tout s'est bien terminé; cela parce que Dieu veillait sur nous.

L'excursion aux monastères a été magnifique même si, le premier jour, quand nous avons visité Voronet et Moldovita, Marc n'a pas été avec nous pour nous donner les détails au sujet de l'église ou des peintures.

Mihaela, Brasov (*traduction MD*)

Nous, à Iasi, nous ennuyons beaucoup du camp et de son atmosphère; voici quelques impressions sur cette semaine.

Le camp de Muncel a représenté une grande occasion, aussi bien pour les Roumains que pour les Suisses, de rencontrer de nouveaux amis, de se faire de nouveaux amis, de découvrir la culture de chacun, les manières de penser, les traditions et les habitudes. Cela a aussi été une bonne occasion de communiquer, de partager des responsabilités, de nous exprimer dans les jeux et les activités auxquelles nous avons pris part. Bien que nous n'ayons pas exprimé un but clair et spécifique pour le camp, nous avons pu atteindre quelques objectifs importants: les excursions aux musées et monastères, les jeux en petits groupes et tous ensemble, le feu de camp, la danse, ... L'un des plus grands regrets a été de ne pas pouvoir escalader le Mont Ceahlau, à cause de la panne du second véhicule qui aurait dû être à notre disposition.

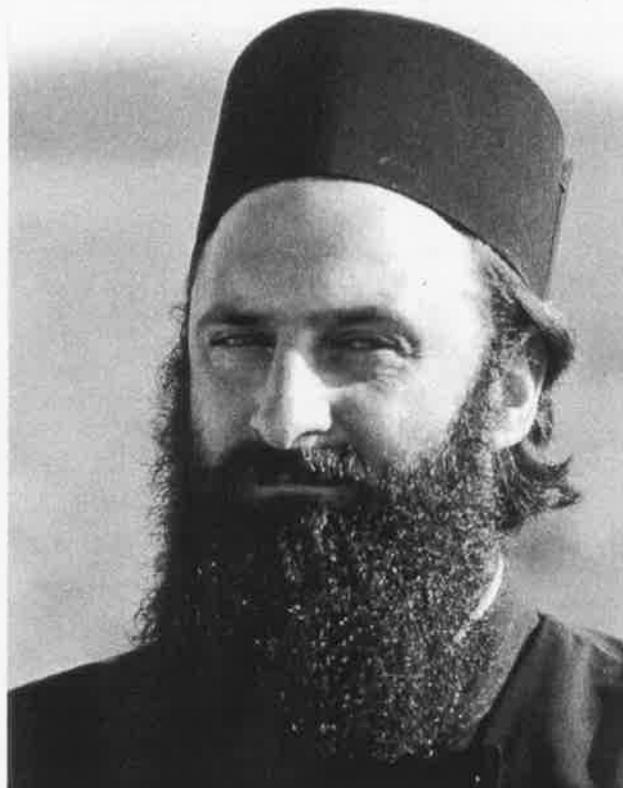
Le dernier jour, nous nous sommes retrouvés en petits groupes et nous avons fait un bilan de ce temps passé à Muncel. Les points positifs dignes d'être mentionnés sont nombreux: les conditions offertes par l'adminis-

tration du camp, l'atmosphère agréable créée par le groupe, le fait que nous avons réussi à communiquer entre nous, la bonne coopération quand les groupes étaient mixtes entre Suisses et Roumains, le fait que nous avons formé un groupe uni malgré les différences d'âge et de formation et que nous avons partagé nos sentiments, pensées et idées.

Les points négatifs concernent le manque d'un programme de camp clair (nous devons travailler sur le programme chaque jour), l'absence du second véhicule indispensable pour les excursions, l'heure de réveil et les exercices d'échauffement le matin. Ce sont les éléments principaux soulignés par tous les participants lors de cette dernière rencontre.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le temps passé ensemble a été génial, avec des moments magnifiques, bien qu'il aurait encore fallu six jours pour construire une meilleure relation.

Minodora, Iasi (*traduction MD*)



Association Bôloise

INIMA



CH.2014 Bôle
Suisse

Echo de Bôle / NE et de Gurghiu /Mures

A Costinesti, le rêve des enfants de Fundoaia-larga s'est réalisé

Frédéric Laurent

Préparée activement depuis 2 ans dans les 2 pays, cette semaine balnéaire s'est déroulée du 21 au 28 juillet 2001 de manière très satisfaisante. 26 enfants, 8 accompagnants roumains et 12 membres de notre Association ont goûté aux joies de la mer et de la plage, ont habité ensemble une grande maison et partagé leurs repas et leurs distractions.

De cette semaine de découverte d'un monde différent, vécue loin des soucis quotidiens, dans la magie et l'insouciance enfantine et empreinte d'une solide amitié, les enfants sont rentrés transfigurés.

Interview de Madame Letitia MENYEI

Madame Letitia Menyei, vous avez été la directrice du camp organisé du 21 au 28 juillet 2001 à Costinesti par l'Association Bôloise Inima.

Je voudrais vous demander comment vous vous sentez maintenant que le camp est terminé ?

- Fatiguée après cette longue route et après une semaine de soleil et de chaleur, mais avec un sentiment de devoir accompli pour les enfants qui se sont sentis remarquablement bien. Ils ont eu un premier contact avec le monde extérieur et ils se sont très bien adaptés aux conditions maritimes.

Le camp se préparait depuis 2 ans. Tout ce que vous souhaitiez a t'il été réalisé ?

- Je ne peux pas dire que tout ce que je souhaitais s'est réalisé. Et cela parce que je ne savais pas ce que représentait un camp pour nos amis suisses. Et c'est après une discussion avec les participants au camp que j'ai compris de quel travail il s'agissait. Ce fut ma première expérience de ce genre !

Si vous aviez la possibilité de changer quelque chose dans l'organisation ou le déroulement du camp, quel serait-il ?

- Je changerais beaucoup de choses. Je m'impliquerais davantage dans la recherche d'un lieu de camp et aussi dans la recherche des accompagnants que j'instruirais à une surveillance plus attentive des enfants.

Vous qui connaissez bien les enfants, vous semble-t'il qu'ils ont changé ? et en quoi ?





- Enormément. Déjà après 2 jours, je ne les reconnaissais plus, tant du point de vue du comportement, que du langage ou de leur aspect physique. Le premier jour ils ne savaient pas tenir un couteau ou une fourchette. Ils sont sortis de leur inhibition et ont osé parler à table. Les jours suivants déjà leurs voix retentissaient dans le réfectoire. Je me rappelle avoir vu apparaître la joie sur leurs visages, la sérénité ainsi que la simple et pure joie de vivre. Le fait que ces enfants soient descendus d'un village oublié, (ou certains vivent sans électricité) prennent contact avec "la civilisation" et s'en accommodent m'a paru être un succès énorme et je crois que cela méritait tous les efforts.

Nous avons déjà remercié les membres de l'association. Que souhaitez-vous dire d'autre aux habitants de Bôle ?

- Des milliers de remerciements pour l'esprit dans lequel ils ont réalisé ce camp, pour leur générosité, pour le fait d'être solidaire avec ceux qui n'ont rien, et qui ont de la peine à réaliser, dans ces conditions, qu'il existe dans le monde des hommes qui pensent aux malheurs des autres et qui les aident de leur mieux. Cela compte énormément pour nous. Encore une fois merci et nos sincères sentiments de reconnaissance.

De votre point de vue, qu'est-ce qui a été le plus important et le plus beau moment du camp ?

- La rencontre avec la mer pour la première fois m'a paru un moment extraordinaire. La mer, mais aussi la plage, la station. Ensuite les soirées passées ensemble avec les Suisses, les chants entonnés ensemble sont véritablement devenus inoubliables.

Le littoral roumain était-il un bon choix ? Et Costinesti ?

- Oui, c'était me semble-t-il un bon choix. Costinesti est une petite station, pour les jeunes, donc plus adaptée aux enfants. Elle m'a paru un peu bruyante, mais pour le reste très agréable.

Les contacts avec les parents se sont-ils approfondis à cause du camp ?

- Oui, c'est sûr. Je n'oublierai pas le soir du retour, au moment où les enfants apparurent. Les parents les attendaient avec impatience et n'ont presque pas reconnu leurs enfants. Cela fait 2 jours que les parents ne cessent de me

remercier pour les soins que nous avons prodigués à leurs enfants.

Comment s'est passée la collaboration avec les Bôlois ?

- Bonne, même fructueuse car sur certains points nous n'étions pas sur la même longueur d'ondes, c'est-à-dire que nous nous en remettions à eux. Pour le reste, tout s'est très bien déroulé. Les critiques et les observations qu'ils nous ont faites ont augmenté notre expérience et nos connaissances.

Le mot de la fin ?

- J'ai beaucoup appris dans ce camp. Aussi dans l'avenir je pourrai appliquer les enseignements et tirer profit des expériences vécues, pour autant que j'aie l'occasion d'organiser à nouveau un camp de cette sorte. Je remercie encore une fois ceux qui ont financé et ceux qui ont fait tout leur possible pour que ce camp puisse avoir lieu.

- Pour terminer j'aimerais affirmer que ce camp a atteint son but malgré toutes mes erreurs, offrant aux enfants des vacances de rêve inoubliables.





La parole aux enfants : NOS VACANCES DE A à Z

Les vacances sont maintenant terminées.

Nos premières vraies vacances furent un rêve.

Le voyage, la mer, les découvertes, tout nous a plu.

Jusqu'ici, nous ne connaissions que les montagnes et les collines qui entourent nos villages. Maintenant nous savons à quoi ressemblent un bord de mer, une plage, mais aussi un camp passé avec des camarades de notre âge.

- " Avant de partir je n'ai pas pu dormir ni manger, j'étais tellement excité "

- " Mes parents, mes frères et sœurs, tout le village nous ont accompagné au départ du car, les vacances commençaient "

- " Nous avons aimé la vallée de Prahova (Azuga, Sinaia et Busteni), ses hautes montagnes, les rochers qui semblaient vouloir s'écrouler, c'était impressionnant "

- " Je ne pensais pas que la mer était si loin. Après avoir passé les montagnes je demandais sans cesse : Quand arriverons-nous ? Quand verrons-nous la mer ? "

- " Mais avant il y avait les grandes plaines agricoles, des immenses champs cultivés (Câmpia Românià) "

Ça y est, nous sommes à Constanta.

- " La mer, j'ai vu la mer, regarde là, quelle émotion ! "

- " Mais ça n'a rien à voir avec un lac ! "

Nous avons alors tous le nez collé aux vitres de l'autocar. Costinesti n'est plus qu'à 30 km.

- " C'est là que nous habiterons ? C'est grand ! regarde l'eau coule tout le temps, et nous dormirons plusieurs dans la même chambre. Je te raconterai ce

que j'ai chaque soir "

Dimanche 7h., tout le monde est déjà prêt pour découvrir, toucher, sentir cette mer tant désirée.

- " Mais avant, il me faut un caleçon de bain. Celui que j'ai reçu a de belles couleurs. Ils m'ont aussi donné un grand linge et une casquette neuve ! "

ET C'EST AINSI QUE COMMENCAIENT NOS VRAIES VACANCES A LA MER

- " La mer qui est chaque jour différente, le sable doux sous les pieds et ce soleil brûlant "

- " Moi je préfère quand il y a des vagues et aussi jouer dans l'eau et se gicler "

- " Ça y est j'apprends à nager, je mets déjà la tête sous l'eau ! "

- " Chaque jour est un peu semblable, nous allons à la mer, mais aussi différent car nous avons des activités très diverses. "

Qu'en pensent les parents ?

Regrettez-vous le départ de vos enfants en cette période à la mer ?

- Bien sûr. Notre maison était déserte bien qu'il y ait





encore nos autres enfants, mais ce n'était pas pareil (Floarea Harsan).

- Tout le temps, mais surtout les derniers jours, elle m'a beaucoup manqué et j'étais assez nostalgique (Cristina Pop).

Avez-vous eu peur de confier vos enfants à des étrangers ?

- Oui, mais nous avons confiance en eux car ce sont des gens formidables et généreux et que nous connaissons déjà depuis longtemps. Nous savions qu'on s'occuperait bien de nos enfants et qu'ils seraient bien surveillés (Lenuta Todoran).

- Non, car nous avons confiance dans les Suisses comme dans l'accompagnement roumain (Cristina Pop).

- Et je souhaitais qu'ils puissent nous raconter ce qu'ils verraient (Floraea Harsan).

○ C'est un beau geste, un geste de grand cœur. Nous sommes très heureux d'avoir eu la chance de connaître de telles personnes, si généreuses, qui nous soutiennent depuis plus de 10 ans. Ils ont maintenant procuré une très grande joie à nos enfants (Cristina Pop).

Trouvez-vous que les enfants ont changé pendant ce camp ? Dans leur allure et leur comportement ?

- D'abord ils sont bronzés, et ils me semble qu'on s'est bien occupé d'eux, si bien qu'ils ont changé d'aspect. Deuxièmement les enfants sont plus ouverts, plus hardis (Cristina Pop), et ils communiquent mieux (Lenuta Todoran). Ils se comportent mieux, sont plus sages, plus sociables.

- Ils ont été frappés par le nombre de gens qu'ils ont vu à la mer. Mon fils m'a dit : " je n'avais jamais vu autant de monde au même endroit ". Ensuite plu-

sieurs d'entre eux ont appris à nager, chose dont ils sont très fiers (Ioan Farcas).

- Mes filles sont plus audacieuses maintenant et très bronzées. Ce qu'elles ont préféré ce sont les vagues et aussi d'avoir pu apprendre à nager. Le carnaval leur a plu, surtout les costumes qu'elles portaient.

Ils ont aussi traversé le pays et découvert des endroits très intéressants, comme le palais du peuple, le pont de Cernavoda et le Delphinarium de Constanta, les avions de l'aéroport de

Otopeni (c'était la première fois qu'ils voyaient un avion).

- Le transport fut très confortable (Lenuta Farcas).

Que voulez-vous dire aux Bôlois ? à ceux qui ont rendu ce camp possible ?

- Tout d'abord leur dire merci, ensuite leurs dire que leur geste a beaucoup compté pour nos enfants et que cela leur a procuré un énorme plaisir (Cristina Pop).

- Nous sommes reconnaissants que nos enfants aient eu la chance de découvrir des lieux qu'ils n'auraient jamais vus, et la chance de passer de " vraies " vacances (Lenuta Todoran).

- Nous les invitons en Roumanie afin d'avoir l'occasion de les remercier personnellement pour ce très beau geste (Lucica Pop).

- Comme remerciement, nous leur souhaitons une bonne santé et la réalisation de tous leurs vœux (Floarea Harsan).

Les enfants ont-ils été bien traités ?

- Quand les enfants sont rentrés à la maison ils nous ont dit combien ils avaient été bien traités. Ils ont eu à volonté des choses qu'ils n'ont pas ici comme de l'eau courante, des douches (ils étaient tous très propres !), une nourriture excellente. Ils nous ont affirmé que les accompagnants suisses avaient à tout moment pris soin d'eux et qu'ils auraient souhaité que chaque année il y ait un semblable camp !!! (Cristina Pop)

Que voulez-vous dire encore ?

- Que les enfants ont été très heureux au camp, et nous les remercions encore une fois pour les efforts qu'ils ont déployés pour que le camp se déroule si bien et que les enfants en ramènent de si beaux souvenirs (Floarea Lucaci).

**Guide pratique AEP-A
Alimentation en eau potable et
assainissement dans
les communes rurales**

Tome 1 – Solutions institutionnelles – Parties 1-4

Le guide rappelle tout le processus d'élaboration d'un projet d'alimentation en eau potable et assainissement (AEP-A) dans une commune rurale en Roumanie. Il indique les phases incontournables par lesquelles il faut passer pour qu'il ait quelques chances d'être pris en considération dans le cadre d'un financement national (budget de l'Etat) ou international (Union Européenne, SAPARD, Banque Mondiale, etc.).

Par ailleurs, le guide propose la réalisation et l'exploitation du projet AEP-A sur la base d'un "partenariat public-privé" entre la commune et les habitants-usagers.

Ce principe a déjà été réalisé avec succès dans le projet de coopération Sânmartin – Meyrin.

Un partenariat public-privé au niveau de la commune donne la garantie de durabilité d'un tel projet qui s'inscrit sur une durée d'au moins 10 années ; il développe également, dans cette période, les capacités institutionnelles et professionnelles des habitants-usagers.

Le "TOME 1 - Solutions Institutionnelles" de ce guide est composé de quatre parties, chacune traitant des sujets spécifiques dans le "domaine institutionnel".

Partie 1: Préface, abréviation et glossaire. Description du projet-pilote de coopération "Sânmartin"

Partie 2: Gestion des investissements et exploitation par le partenariat public-privé entre commune et habitants-usagers.

Partie 3: Modèles : Enquête publique avec questionnaire aux habitants et fiche de synthèse. Règlements communaux pour projets AEP-A comme bases légales communales.

Partie 4: Modèles et commentaires juridiques pour la création d'un partenariat public-privé sur la base d'une concession et/ou d'une société commerciale (Sàrl ou SA) d'exploitation avec capital mixte.

Le guide propose donc des "principes directeurs" pour les maires, conseillers locaux, partenaires OVR, ONG nationales et internationales et mandataires. Il est agréé par les Ministères roumains MTPTL, MAAP et MAP.

L'auteur : Klaus Fichtner, Ingénieur Conseil

Le mandataire : Direction du Développement et de la Coopération DDC, Suisse

Le guide, en français ou en roumain, peut être commandé auprès du Secrétariat OVR-Suisse à Crissier au prix de CHF 20,- + frais de port.

L'OVR C'est vous

Publicité, réclame, marketing... voilà des mots de notre époque. Pas une entreprise, pas une société n'échappe à cette règle : se faire connaître. L'OVR non plus ne doit pas faire exception.

Et pourtant combien de membres de nos associations ne connaissent pas l'existence et de l'OVR et des nombreux services rendus ; combien d'autorités politiques ou de citoyens ne savent pas le formidable élan de générosité et de solidarité et l'importance des actions réalisées par les groupements affiliés à OVR Opération Villages Roumains.

Fort de cette constatation, le comité vous invite à participer à quelques actions pour faire connaître l'OVR à la population:

- Soyez fiers d'appartenir à l'OVR. Montrez cela en apposant sur votre correspondance notre logo. Le secrétariat peut vous remettre celui-ci sur disquette.

OPERATION

VILLAGES

ROUMAINS

- Parlez de l'OVR autour de vous. Profitez de la réalisation d'un article de presse sur votre groupement et vos activités pour glisser la référence à Opération Villages Roumains et ainsi contribuer à mieux faire connaître notre mouvement.

Nous souhaitons également présenter l'OVR à vos membres. Pour cela, nous vous proposons la démarche suivante:

lors de votre assemblée générale, un point « Opération Villages Roumains » est mis à l'ordre du jour. Un représentant de notre comité participera à votre assemblée et pourra ainsi parler de l'OVR et faire part des dernières nouvelles et informations reçues.

Nous vous remercions donc de transmettre dès que possible à Rose-Marie Koch la date de votre assemblée générale annuelle et ainsi permettre à un membre du comité de s'y rendre.

Le comité OVR s'efforcera également tout au long de l'année de développer l'image de l'OVR.... pour que lorsque l'on pense Roumanie, on pense également OVR.

Pour OVR-RO, merci

Pour financer une structure OVR-RO au service des membres des Coordinations belge, française, néerlandaise et suisse, qui sont fortement engagés dans des projets d'utilité publique avec leurs partenaires roumains, nous avons lancé un appel en juin dernier. Il s'agit, pour chaque Coordination, de réunir un montant de quelque CHF 5'500.-, afin de couvrir les frais d'installation et une première année de fonctionnement.

22 Communes/Associations et 28 membres individuels ont annoncé leur soutien à cette initiative. Lors de l'Assemblée générale d'OVR-I, le 8 décembre, des décisions devraient dès lors être prises pour entreprendre un premier pas vers la mise en place d'une structure fonctionnelle.

Formalités douanières

Depuis plus de dix ans, les membres des coordinations nationales disposent de formulaires douaniers négociés par OVR-I pour faciliter le passage des transports aux différentes douanes. Ces documents sont réservés exclusivement aux membres d'OVR.

Or, nous constatons régulièrement que des photocopies circulent auprès d'organisations ou de personnes dont nous ne connaissons pas les activités.

Nos membres paient des cotisations et bénéficient, dès lors, d'un certain nombre de services et de la caution d'OVR. C'est donc leur intérêt de ne pas divulguer ces documents.

A cet égard, OVR-CH accueille volontiers des membres nouveaux, soucieux de partager ses objectifs, notamment "...la création de réseaux de solidarité, d'échanges et de partenariat, locaux, communaux, intercommunaux, régionaux, nationaux et internationaux...."

Attention au bas de laine en DM, FF...de nos partenaires

Nos partenaires ne sont peut-être pas tous attentifs à l'introduction de l'euro qui mettra sur la touche les devises de treize pays membres de l'UE, dès le 1^{er} janvier 2002. En les informant, vous les aidez à sauvegarder leurs petites économies.

Fantaisies douanières

Lors d'un récent dédouanement dans le judet de Buzau, l'Association d'entraide Vully-Roumanie a dû supporter bien des tribulations. Les "jeux éducatifs" annoncés ont été contrôlés jusqu'au dernier à la recherche de matériaux toxiques. Pour chaque carton contenant des couvertures, le nombre de pièces aurait dû être indiqué. Les vêtements auraient dû faire l'objet d'un inventaire détaillé. Enfin, interdiction d'importation pour les vêtements usagés, les vêtements neufs ne doivent pas avoir été commercialisés, mais sortir d'usine munis d'un acte de donation. Ces assertions concernant les vêtements relèvent toutefois de la plus haute fantaisie, puisqu'un avis paru au Monitorul le 23 mai 01 annonçait que la licence d'importation n'était plus exigée pour les associations à but non lucratif. Encore un douanier mal informé ou qui voulait se faire de l'argent de poche.

Le Secrétariat n'a pas connaissance de telles pratiques rencontrées ailleurs ces derniers temps, les dédouanements s'étant plutôt bien passés.

OVR-CH : Site Internet

Notre site Internet "relooké" devrait vous surprendre dès début décembre.

Pour un accès plus facile vers les différentes associations, les coordonnées d'un répondant ont été indiquées pour chacune. Si vous avez des liens, informations, etc.

à proposer,

merci de les communiquer à notre webmaster

Raymond Kolb

(e-mail : raykol@urbanet.ch).



s.r.l

bureau d'études, consulting, assistance technique

Rue. Jean Monnet n° 1, Secteur 1, 712913 Bucarest - ROUMANIE

Tél. +40 1 230 76 80 - Fax. +40 1 230 76 80 - Mobile +40 92 50 19 43

E-mail: iiproject@easynet.ro

Registre du commerce n°. J40/1898/2001, Code fiscal n°: R 13722748

INFOS

Dépêches de presse

Construire un parc Dracula : un «grave péché», selon des religieux

Quelque 200 habitants de Sighisoara (centre), dont de nombreux religieux, se sont élevés contre le projet du gouvernement roumain de construire un parc de loisirs Dracula à proximité de leur ville, estimant qu'il s'agirait d'un «grave péché devant Dieu». «Tous ceux impliqués dans ce projet vont rendre des comptes lors du Jugement dernier», ont écrit les adversaires du parc dans une lettre de protestation adressée au Ministère du Tourisme.

En accueillant ce parc, Sighisoara «risque de devenir un haut lieu des adeptes du satanisme, de la destruction et de la malédiction», ont encore affirmé les signataires de la lettre, dont l'initiative a appartenu à des pasteurs protestants. Le gouvernement a récemment annoncé son intention de créer un parc thématique à partir de la légende du prince sanguinaire roumain Vlad Tepes (l'Empaleur), qui a inspiré le roman Dracula écrit en 1897 par l'Irlandais Bram Stoker. Le projet, qui bénéficiera d'un investissement privé d'un montant d'environ 38 millions d'euros, prévoit également la réhabilitation de la cité médiévale de Sighisoara, qui fait partie du patrimoine UNESCO et qui est généralement considérée comme ville natale de Vlad Tepes. Mais, selon les adversaires du projet, le choix de Sighisoara pour accueillir le parc n'est pas «justifié d'un point de vue historique, car il n'a pas été prouvé que Vlad Tepes y soit né». Ces derniers craignent en outre que le projet n'aboutisse à «la destruction des chênes séculaires du plateau de Breite, qui figure sur la liste des zones protégées par l'Etat roumain». Le Dracula Land, dont la construction doit démarrer au printemps 2002, s'étalera sur 60 hectares. Bucarest espère que le parc attirera un million de touristes par an, dont 500.000 étrangers, et générera un flux annuel de capitaux d'environ 20 millions d'euros.

Fin à l'exploitation des enfants

Le Fonds des Nations-Unies pour l'enfance (UNICEF) a salué la ratification par la Roumanie d'un traité international sur la vente des enfants, la prostitution des mineurs et leur exploitation à des fins pornographiques, ce qui permet son entrée en vigueur. La Roumanie a ratifié ce traité, un protocole en

option à la Convention de l'ONU de 1989 sur les droits des enfants, devenant ainsi le 10ème pays à le faire. Le traité entrera en vigueur après un intervalle de trois mois, le 18 janvier 2002.

L'UNICEF estime qu'un million d'enfants, pour la plupart des filles, sont soumis à l'exploitation sexuelle chaque année. «Les filles semblent être contraintes d'entrer dans l'industrie du sexe de plus en plus jeunes, en partie parce qu'on croit à tort que les filles plus jeunes ont moins de chance d'être infectée par le virus du sida», a indiqué l'UNICEF dans un communiqué. Le traité définit les crimes ainsi que les critères pour la poursuite des contrevenants.

Pas de «ghetto» pour les Tziganes

Le Premier ministre roumain Adrian Nastase a dénoncé un projet du maire de Piatra-Neamt (nord-est) d'isoler les habitants tziganes dans la banlieue de cette ville, estimant que cette initiative allait contre le programme gouvernemental d'intégration des Roms. «Nous ne pouvons pas parler d'un programme d'intégration sociale de Roms en pensant en termes de ghettos», a déclaré M. Nastase. «La question des Roms ne sera pas réglée en érigeant des barrières», a-t-il ajouté. Le projet du maire Ion Rotaru vise à transférer les familles tziganes à la périphérie de la ville, dans d'anciennes halles réaménagées. Selon lui, il s'agira d'un «quartier moderne, doté d'une église, d'une école, d'un cabinet médical et d'une salle de sports». Mais les membres de la communauté tzigane ont fustigé ce projet, indiquant notamment que l'ensemble sera entouré d'une grille et des vigiles seront postés tout autour. C'est une mesure typiquement nazie, visant à enfermer les Roms dans un ghetto», a lancé Ivan Gheorghe, le représentant des Tziganes au sein du Conseil pour les minorités, un organisme gouvernemental. «Il semble que le fantôme d'Hitler hante la mairie de Piatra-Neamt», a-t-il ajouté.

En dépit de ces protestations, les autorités locales de deux autres villes, Deva (ouest) et Baia-Mare (nord), ont annoncé qu'elles envisageaient de suivre l'exemple de M. Rotaru et rassembler les Roms dans des quartiers isolés, en banlieue. La minorité tzigane de Roumanie compte officiellement 425.000 membres, mais selon ses représentants elle serait forte de 1,5 à 2 millions de personnes.

Tournée suisse des Cantores Amicitiae

La Chorale des Cantores Amicitiae, ensemble vocal de l'Académie de musique "Georges Enesco" de Iasi, chantera la Roumanie et Noël, sous la direction du prof. Nicolae Gisca, en différents points de la Suisse romande. Des concerts magnifiques à entendre et réentendre à

*Collonges (VS), Eglise,
dimanche 10 décembre, 16 heures*

*Vevey, temple Sainte-Claire,
lundi 11 décembre, 20 heures*

*Lausanne, temple de Saint-Laurent,
mardi 11 décembre, 20 heures*

*Lausanne, Basilique du Valentin,
mercredi 12 décembre, 20 heures*

*Crêt Bérard,
jeudi 13 décembre, 20 heures*

*Le Locle, temple,
vendredi 14 décembre, 20 heures*

*Delémont, temple,
samedi 15 décembre, 20 heures*

L'Heure musicale sur Espace 2

Le concert donné vendredi au Temple du Locle, dans le cadre des célébrations du 850^e anniversaire de la Ville, sera enregistré et diffusé le 23 décembre 2001 à 17 heures.

Pacte de fraternité : Plan-les-Ouates – Sangeorgiu de Padure

Du 5 au 10 mars 2002, l'Association genevoise recevra une quarantaine de visiteurs de sa commune partenaire dans le Mures. Cette semaine roumaine sera animée par différentes manifestations (soirées débat, musique, etc.) et couronnée par la signature d'un "Pacte de fraternité".

(Programme auprès de Roland Bourgeois, Plan-les-Ouates, fax 022 794 59 19)

Partenariat scolaire

Le directeur de l'Ecole de Lunesoara, près d'Alesd (Oradea) dans le judet de Bihor, souhaiterait réaliser un partenariat avec une commune ou une école suisse. Cette école rurale accueille 110 élèves dans huit classes et 25 enfants en maternelle. 30% des enfants sont issus de familles bohémiennes.

Le bâtiment scolaire est neuf, mais le mobilier et le matériel datent d'une trentaine d'années.

Un renouvellement serait le bienvenu. Qui s'intéresse au partenariat, qui peut fournir du matériel, qui peut le transporter ?

A donner

- *Cours d'allemand et de mathématiques* (Information auprès du secrétariat)
- *Blouses et gants pour hôpitaux* (Roland Bourgeois, Plan-les-Ouates, tél. 022 794 59 02/ fax 022 794 59 19)
- *Uniformes de fanfare* (Marie-José Alvarez, Collonges, tél. 027 767 15 16 – Email : ferrin@freesurf.ch)

A recevoir avec reconnaissance

- *Ecographe pour cabinet gyhécologique* (Christiane Béguin, St-Légier, tél. 021 943 25 90 / fax / 021 943 30 18)
- *Microscope pour dispensaire* (Michelle Beaud, Crissier, tél. 021 635 35 92 Email : michellebeaud@hotmail.com)
- *Chaise-lit dentaire et équipement, au prix minimal* (Claudine Oneyser, 021 864 58 16/fax 021 864 58 07/ Email : a.c.oneyser@freesurf.ch)
- *Mobilier scolaire* (Danièle Ernst, Trélex, tél/fax 022 369 11 08)

Intertravel à Sion/VS nouvelles destinations :



"**WORLDSPAN**", avec notre système de réservation, même plusieurs mois avant votre départ, vous pouvez réserver vos places. N'importe quelle compagnie et destination, les prix officiels IATA et bien sûr ceux du marché parallèle.



Asie et

Inde

nos

nouvelles destinations.

Voyages culturels, dès 2 personnes avec guide en Inde de 7 à 15 jours, Triangle d'Or, Royal Rajasthan, Romance dans le désert, Héritage Culturel, etc. Asie avec Hong Kong, Singapour, Malaisie, Pukhet, Bangkok, Kuala Lumpur, etc.

Plus de 4000 stations de locations dans le monde où vous pouvez louer votre voiture, 4X4, Camper, Mobilhome et aux U.S.A. également votre Moto. En plus, nous avons des centaines d'endroits pour vos vacances balnéaires, excursions, City-vols, F1, croisières etc., à vous proposer.

Par un simple coup de téléphone, lettre, fax ou e-mail vous pouvez demander et réserver tous nos services, sans vous déplacer et avec des conseils personnalisés. Vos papiers de voyage vous seront envoyés chez vous.

Nos services en Roumanie restent inchangés.

Intertravel, Rue de la Jonction 15, CH-1950 Sion
Tél. +41/027 323 49 40, Fax +41/027 323 49 41
Nouveaux Nos tél. et fax, déjà valables, obligatoires dès le 29.03.02

<http://www.intertravel.org>
e-mail, intertravel@freesurf.ch
e-mail, intertravel@netplus.ch